

# Dégenrer et débitumer une cour de récréation Propositions pour un réaménagement paysager inclusif des espaces de vie du collège Victor Louis (Talence)

dans le cadre d'un stage avec  
le laboratoire PASSAGES/CNRS et le collège VICTOR LOUIS

Réalisé par Mélina Céci & Juliette Rampoux  
Supervisé par Bernard Davasse & Vincent Haure  
à la date du 19 juillet 2024

## SOMMAIRE

PARTIE 1 : LES COURS D'ÉCOLES EN FRANCE ET A L'ETRANGER : des espaces de vie, de développement et de sociabilisation, reflets des transformations sociétales .....	3
1. L'organisation éco-spatiale des cours au fil des décennies : une adaptation aux préoccupations sociétales .....	3
2. La cour de collège aujourd'hui : terrain de jeux des défis climatiques et des tensions sociales .....	4
2.1. Un lieu de jeux, de sociabilité et de construction identitaire .....	4
2.2. Un espace imperméabilisé soumis aux conséquences du changement climatique	4
2.3. Un lieu qui reflète une société genrée .....	4
3. Les collégiens/adolescents : un public aux problématiques spécifiques .....	5
4. Les toilettes scolaires, un lieu indispensable, complexe et multifonctionnel pour les élèves.....	5
4.1. Un lieu avec une pluralité d'usages vécu différemment selon l'âge et le sexe .....	5
4.2. Les toilettes mixtes (Edith Maruéjols), une solution possible .....	6
5. L'adaptation des cours aux conséquences du changement climatique : une préoccupation centrale à l'étranger.....	6
5.1 Des îlots pour une meilleure répartition des élèves de tout âge dans la cour .....	6
5.2. Des projets et initiatives en faveur de la création d'espaces de fraîcheur .....	7
PARTIE 2 : DÉMARCHES PARTICIPATIVES ET EXPÉRIMENTATIONS AU collège Victor Louis .....	8
1. Le collège Victor Louis : mixité sociale et prépondérance sportive .....	8
2. Une cour minérale et peu équipée.....	8
3. Réaménager ou créer une cour à l'image des usagers : concertations et expérimentations au collège Victor Louis.....	9
4. Des préconisations pour un aménagement respectueux et égalitaire .....	12
4.1. Les grands principes d'un aménagement égalitaire.....	12
4.2. Une extension du préau .....	13
4.3. Une nouvelle gestion de la végétation.....	14
4.4. Des lieux de prédilections pour les nouveaux mobiliers .....	15
4.5. Précautions pour l'introduction des toilettes mixtes au collège : retour sur les conditions nécessaires.....	15
5. Accompagner les usages : éduquer et sensibiliser .....	16

## INTRODUCTION

Conscients du potentiel de l'impact éco-climatique, social et pédagogique du réaménagement des cours d'école, de nombreux établissements scolaires, accompagnés par les collectivités territoriales qui en ont la charge, repensent l'agencement de leur cour. En effet, permettre à chaque jeune de se développer correctement physiquement et socialement dans un environnement et des paysages adaptés, est une des clés de l'apaisement social. Ces aménagements doivent être accompagnés d'un volet pédagogique pour une appropriation plus inclusive des espaces qui composent la cour. Comprendre l'environnement dans lequel vivent les collégiens et agir sur lui en tenant compte de l'expérience qu'ils en ont sont susceptibles d'aboutir à des propositions favorisant l'inclusion sociale.

Ce document s'intéresse donc aux problématiques de genre et de changement climatique au sein d'un lieu singulier de l'espace scolaire, la cour. Il est nourri par un état de l'art ainsi que par une enquête réalisée au collège Victor Louis, révélant comment les élèves pratiquent, vivent et perçoivent ce lieu et ses paysages. Cette enquête s'est construite à partir de l'idée d'assurer un dialogue constant avec les collégien-ne-s, dans l'objectif de leur donner le pouvoir de participer au (ré)aménagement paysager de leurs espaces de vie. Au-delà de leur fonction récréative, les cours sont les premiers lieux de sociabilité, de développement et d'éducation chez les jeunes.

## LES CONSTATS INITIAUX

Un inconfort a été exprimé de la part des élèves et du personnel du collège Victor Louis. En réponse à la constatation d'une cour inadaptée à ses usagers et aux conditions climatiques actuelles, le président du foyer socio-éducatif du collège, Vincent Haure, a développé avec des élèves volontaires (éco-délégués) et des associations, le projet Débi-dégenre. Ce projet remet en question la spatialité et le fonctionnement du collège. Un partenariat avec l'ENSAP Bordeaux mobilisant des étudiants en dernière année de la formation paysage a permis d'accompagner ce groupe de travail dans sa réflexion autour de l'agencement de la cour et de ses enjeux. Cette réflexion conduite par les étudiants de l'ENSAP Bordeaux a amené à réaliser trois films et à les projeter le 24 janvier 2024 en présence de nombreux collégiens, du chef d'établissement, d'éducateurs de rue (association Frédéric Sévène), d'AEDs, d'élus du conseil départemental de Gironde ainsi qu'une représentante du programme NEFLE (Notre Ecole Faisons La Ensemble). Les échanges initiés au cours de cette projection ont montré l'urgence avec laquelle il faut intervenir dans ce collège pour améliorer le cadre de vie de chaque usager, collégien, enseignant ou personnel administratif et technique.

## LES OBJECTIFS DE RECHERCHE

Convaincues de la portée éducative et environnementale du réaménagement de cette cour, nous avons décidé de prolonger le travail amorcé par les étudiants de l'ENSAP. En partenariat avec le CNRS, le laboratoire UMR Passages de l'ENSAP et le FSE (foyer socio-éducatif) du collège Victor Louis, nous avons travaillé tout au long du mois de mars 2024 jusqu'en août 2024. Nos objectifs étaient de créer une base de connaissances concernant les problématiques de genre et environnementales dans les cours en France et à l'étranger ainsi que de favoriser la participation des élèves du collège Victor Louis aux réflexions en mettant en place une démarche expérimentale et concertée.

## MOTS-CLES

Espace de vie – genre – adolescence – collégien – répartition inégale – besoins – (ré)aménager

# PARTIE 1: LES COURS D'ÉCOLES EN FRANCE ET A L'ETRANGER : des espaces de vie, de développement et de sociabilisation, reflets des transformations sociétales

## 1. L'organisation éco-spatiale des cours au fil des décennies : une adaptation aux préoccupations sociétales

Les cours d'école ont été créés pour faire une pause afin de redevenir attentifs en classe (Alexandre Boittin, 2023) <sup>1</sup>. L'organisation spatiale des cours s'est transformée au fil du temps. Dans les années 1920, les cours se sont ouvertes et aérées pour des raisons hygiéniques, notamment pour lutter contre la tuberculose (création des écoles de plein air). A partir des années 1930, les cours d'école s'équipent pour répondre aux besoins en éducation physique et de santé des enfants (Delalande, 2007). Après la Seconde Guerre Mondiale, la croissance démographique entraîne des contraintes d'espace. Les cours deviennent inaccessibles pour les personnes ne travaillant pas à l'école (avec le détachement de la mairie et de l'école dans les zones rurales). Dans les années 2000, les cours se standardisent pour garantir la sécurité et la surveillance. Les espaces engazonnés et sablés sont remplacés par des espaces bitumés dans un souci de propreté et d'entretien (**ANNEXE 1 : L'évolution de l'organisation spatiale des cours au fil des décennies**). De nos jours, dans un contexte alarmant d'augmentation des conséquences liés au changement climatique (succession des canicules précoces), l'espace public doit être adapté (Alexandre Boittin, 2023), notamment les cours d'école. Des projets de renaturation de cours se développent de plus en plus en France (Alexandre Boittin, 2023).

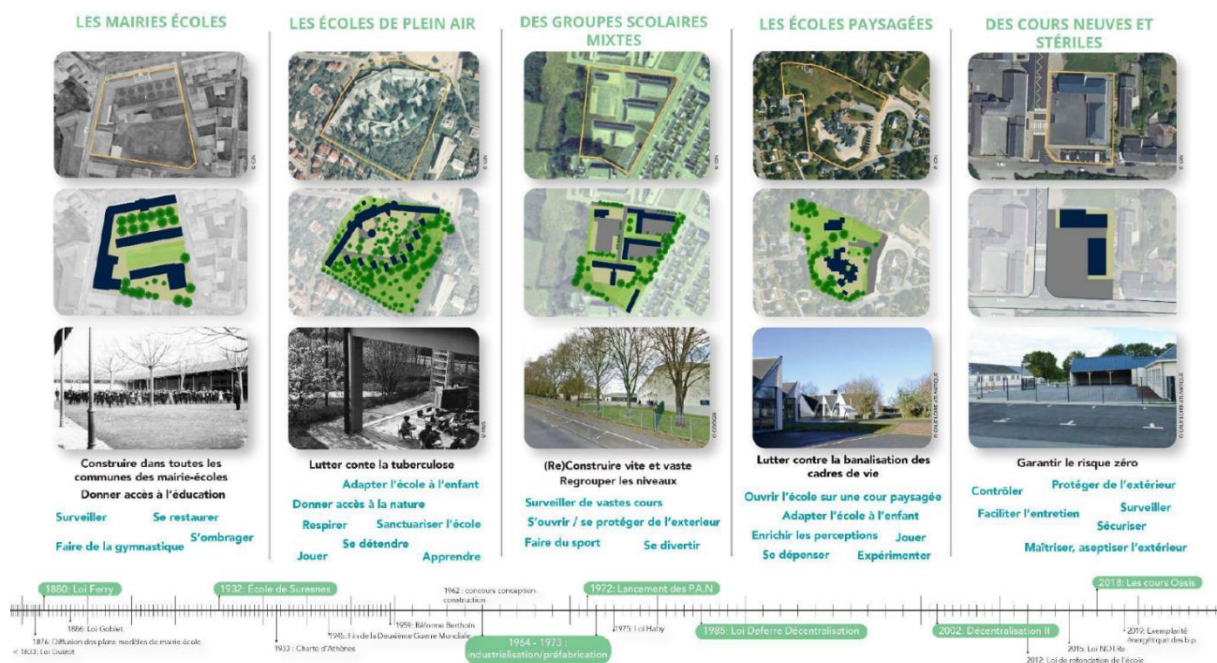


Figure 1: Historique de l'évolution des cours d'école (CAUE 44 Loire-Atlantique développement, 2021)

Cette figure trouvée dans le mémoire d'Alexandre Boittin, intitulé *Réinventer le paysage de la cour d'école à travers une approche participative*, illustre l'évolution et les grands changements

<sup>1</sup> Boittin, A. (2023, 21 septembre). *Réinventer le paysage de la cour d'école à travers une approche participative*. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04223068v1>

de la cour d'école au cours du temps. Elle nous montre également dans quel contexte (politique et sociétal) se sont inscrits ces changements et quels sont les héritages que nos cours d'écoles de nos jours ont reçu.

## 2. La cour de collège aujourd'hui : terrain de jeux des défis climatiques et des tensions sociales

### 2.1. Un lieu de jeux, de sociabilité et de construction identitaire

La cour constitue le lieu préféré des jeunes dans le collège où la présence de l'adulte est réduite et où les jeunes peuvent choisir leurs pratiques et les réaliser en toute autonomie. Elle constitue l'espace où les élèves peuvent s'exprimer, développer leur personnalité et se construire. Elle est de plus un lieu où les élèves tentent de trouver leur place au sein des codes sociaux et de la hiérarchie spécifique créée par des générations d'élèves (Gilles, 2018). **(ANNEXE 2 : Un lieu qui doit répondre aux besoins des adultes et des collégiens)**

### 2.2. Un espace imperméabilisé soumis aux conséquences du changement climatique

Les cours sont de grands espaces bétonnés concernés par des risques d'îlots de chaleur. Les rapports du GIEC annoncent une augmentation de la température globale de +1,5°C en 2040 (Alexandre Boittin, 2023). Dans un contexte alarmant d'augmentation des vagues de chaleur, de lutte contre les inondations et contre l'érosion de la biodiversité, il faut adapter les cours d'école au changement climatique **(ANNEXE 3 : Les bienfaits de la nature)**.

A partir du constat que les cours représentent plus de 70 hectares de surface minérale à Paris, un programme de réaménagement des cours a été développé par la ville depuis septembre 2017 : les cours OASIS (Delaunay et al., 2021c)<sup>2</sup>. Les nouvelles cours ont été pensées avec des espaces d'ombre et de fraîcheur pour favoriser le bien-être des enfants, des lieux à la fois pour se rassembler et être au calme et permettant de faire la classe à l'extérieur. Réaménager les cours semble être une réponse pour lutter contre les effets néfastes du changement climatique.

### 2.3. Un lieu qui reflète une société genrée

De nos jours, la plupart des cours sont composées d'un espace central bitumé destiné aux sports de ballon, dépourvues d'arbres et entourées de quelques espaces végétalisés avec des bancs. Leur répartition est donc systématique : les garçons sportifs occupent le centre de la cour avec les jeux de ballon et les filles et les garçons non-sportifs occupent le pourtour en discutant et en marchant. Cette répartition fausse la relation entre les filles et les garçons dès l'enfance (Edith Maruéjols, 2022).

De plus, le système de genre a des impacts dans la cour : le sexisme et l'homophobie (Edith Maruéjols, 2022). La chercheuse explique dans son ouvrage « Faire je(u) égal » qu'en école primaire, les garçons craignent d'être traités de filles et au collège, ils craignent d'être traités

---

<sup>2</sup> Fanny Delaunay, Sophie Levrard et Aurélien Ramos, « La cour d'école végétalisée à l'épreuve des pratiques socio-éducatives », *Géographie et cultures* [En ligne], 119 | 2021, mis en ligne le 14 novembre 2023, consulté le 26 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/inshs.bib.cnrs.fr/gc/19586> ; DOI : <https://doi.org/inshs.bib.cnrs.fr/10.4000/gc.19586>

d'homosexuels, que ce soit avéré ou non (dans l'inconscient collectif des garçons de cet âge, cela revient presque à être une fille, donc moins bien qu'un garçon et c'est donc insultant). Les interdits vestimentaires démontrent également la présence de ce système genré. Ce règlement prend les filles pour cible (Edith Maruéjols, 2022). Les stéréotypes de genre sont aussi fort ancrés dans les mœurs, on les retrouve fortement dans les propos des adolescents.

### 3. Les collégiens/adolescents : un public aux problématiques spécifiques

Des élèves de 10 à 15 ans se construisent dans cet espace. Cette tranche d'âge est identifiée comme la période de l'adolescence, une phase de transition entre l'enfance et l'âge adulte, même si cette période semble faire débat chez les chercheurs (**ANNEXE 4 : Un questionnement sur l'âge de l'adolescence**).

« L'adolescence semble bien se constituer, sur les plans sociologique et anthropologique, comme un "nouvel âge de la vie" de nos sociétés contemporaines. » (Galland, 2010, p.9). Cette période est accompagnée de changements physiques, psychologiques et relationnels. Ces changements sont vécus différemment selon les jeunes. Cela peut dépendre de leur bien-être au sein de leur famille, de leur connaissance des thématiques de la puberté mais aussi de leur compréhension et application des codes sociaux dans l'espace du collège. L'adolescence est également marquée par un changement de la personnalité qui la distingue de l'enfance et de l'âge adulte (Olivier Galland, 2011). La période de l'adolescence constitue aussi le moment de l'apprentissage de l'autonomie ainsi que le moment du développement psychologique et intellectuel. Les relations sociales sont devenues centrales dans la définition de l'adolescence, aujourd'hui l'identité de l'adolescent est déterminée par son cercle d'amis (Olivier Galland, 2011). Le groupe d'amis et sa composition montre la popularité de l'adolescent et lui attribue un rang. (**ANNEXE 5 : Des critères déterminants de la période de l'adolescence**) (**Annexe 6 : Des facteurs impactant les comportements des adolescents**)

### 4. Les toilettes scolaires, un lieu indispensable, complexe et multifonctionnel pour les élèves

#### 4.1. Un lieu avec une pluralité d'usages vécu différemment selon l'âge et le sexe

Dans la plupart des collèges français, les toilettes constituent un espace collectif non mixte. Certains le qualifient comme un refuge permettant de se retrouver entre pairs (Gaime, 2014; Poupeau & Moreau, 2020 ; Brody, Chicharro, Colin et al., 2023), d'autres comme un lieu d'insécurité lié à plusieurs facteurs (Problème d'accessibilité, manque d'équipements, défaut d'hygiène et de confort, manque de sécurité et d'intimité, absence de papier, une socialisation dans les toilettes...) ou bien comme un lieu à l'abri des regards.

A mesure que les élèves avancent dans la scolarité, les expériences vécues dans les toilettes sont de plus en plus positives. Les troisièmes semblent accorder de l'importance à ce lieu et ont davantage d'expériences positives que les sixièmes. Une étude révèle que les troisièmes accaparent les toilettes pour discuter et être sur le téléphone et cela a tendance à intimider les plus jeunes (Joing & Llana, 2023)<sup>3</sup>. De plus, les filles associent davantage d'expériences négatives à ce lieu que les garçons (Joing & Llana, 2023). Ce sentiment d'insatisfaction peut être expliqué

---

<sup>3</sup> Joing, I., & Llana, C. (2023). Les toilettes scolaires : une approche spatiale pour comprendre la qualité des expériences vécues par les élèves. *Revue Française de Pédagogie/Revue Française de Pédagogie*, 219, 29-45. <https://doi.org/10.4000/rfp.12883>



par une plus grande sensibilité des filles face à la saleté et aux odeurs (Marche, 2003 ; Brody, Chicharro, Colin et al., 2023) par rapport aux garçons.

#### 4.2. Les toilettes mixtes (Edith Maruéjols), une solution possible

D'après la chercheuse Edith Maruéjols, les problématiques des toilettes ne sont pas résolues aujourd'hui : les toilettes constituent un lieu d'impunité et de harcèlement scolaire, certains élèves se retiennent d'y aller car ils se sentent en insécurité, etc. Les toilettes des garçons constituent le lieu de l'injonction à l'urinoir et de la mise en scène de la virilité avec des dégradations importantes (Edith Maruéjols, 2022) <sup>4</sup>. Les toilettes non-mixtes participent au maintien d'un système sexiste (Edith Maruéjols, 2022). Face à ces enjeux, la chercheuse propose de changer l'organisation des toilettes en créant des toilettes mixtes et en revoyant une répartition par niveaux : des blocs pour les plus jeunes, des blocs pour les plus âgés. **(ANNEXE 7 : Problématiques et introduction d'une nouvelle solution proposée par Edith Maruéjols).**

### 5. L'adaptation des cours aux conséquences du changement climatique : une préoccupation centrale à l'étranger

A l'étranger, la question de l'adaptation des cours aux conséquences du changement climatique semble être une préoccupation centrale. Cependant, la question du genre ne semble pas être une priorité. Nous utiliserons quelques projets et programmes afin d'illustrer ce propos.

#### 5.1 Des îlots pour une meilleure répartition des élèves de tout âge dans la cour

Le projet de réaménagement de la **Schoolyard St Lutgardiscollege en Belgique** a pris en compte l'inégale répartition des élèves (âge) en créant des îlots avec une activité attirée afin que chacun trouve sa place, sans pour autant créer une cour avec des séparations visuelles. Des espaces plantés sont aménagés et des plantes ayant la capacité de se développer aisément en milieu urbain ont été sélectionnées.



Figure 2 : Photographies avant et après le chantier de la cour

<sup>4</sup> Maruéjols, E. (2022) *Faire je(u) égal : Penser les espaces à l'école pour inclure tous les enfants*. (s. d.).

## 5.2. Des projets et initiatives en faveur de la création d'espaces de fraîcheur

La mairie de Barcelone a reçu un financement d'Urban Innovation Action (UIA) pour le projet "**Adaptar escoles al canvi climàtic a través del verd, el blau i el gris**" qui propose d'intervenir dans onze écoles avec des mesures concernant le "verd" (création d'espaces d'ombre et de fraîcheur), le "blau" (gestion des eaux) et le "gris" (isolement des bâtiments).

L'appel à projet lancé en mai 2021 "**Opération Ré-création**" en Belgique a été initié dans le but de créer des espaces de jeu, végétalisés, mixtes et de qualité dans la cour, tout en amenant de la végétation rafraîchissante dans le quartier.

Dans les textes, la seule allusion à la question du genre dans les cours est la suivante : « Les espaces végétalisés permettent de prévenir les discriminations de genre dans les cours d'école car ils sont observés comme étant non-genrés. Ils offrent donc des zones d'activités inclusives ». La question de l'inégale répartition des genres est davantage traitée dans un guide concernant les cours à Bruxelles : **Guide pour l'amélioration des cours de récréation en région bruxelloise - perspective Bruxelles**. Ce texte informe quant à la question du genre dans les cours d'école et propose certaines solutions afin de favoriser l'inclusion. Pour encourager des activités mixtes, le guide encourage à développer les espaces végétalisés et supprimer les lignes et géométries pour éviter d'associer des espaces à un jeu ou à un sport spécifique.

La question du genre ne semble pas être la problématique centrale dans de nombreux projets à l'étranger. Edith Maruéjols apparaît comme la chercheuse précurseure de cette question au sein de la cour d'école en France et peut inspirer des projets à l'étranger.



## PARTIE 2 : DÉMARCHES PARTICIPATIVES ET EXPÉRIMENTATIONS AU collège Victor Louis

### 1. Le collège Victor Louis : mixité sociale et prépondérance sportive

Ce collège accueille 750 élèves de la sixième à la troisième. Il est caractérisé par une **mixité sociale caractéristique**. La majorité des élèves habite dans les résidences proches du collège et viennent à pied et en groupe, d'autres appartenant à la section sportive, viennent souvent de tous les coins de la France. Le collège détient la section SHN (Sportif de Haut Niveau) depuis 2006 en partenariat avec le CREPS (Centre de Ressources, d'Expertise et de Performances Sportives) de Talence et la Ligue de Rugby du comité Côte d'Argent, ce qui explique le déplacement de certains jeunes sportifs jusqu'à ce collège. Les deux sections ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire) et UPE2A (Unité Pédagogique pour Elèves Allophones Arrivants) favorisent d'autant plus la mixité sociale. Elle permet de mélanger différentes strates sociales et ainsi favoriser l'échange culturel et valoriser l'égalité des chances.

Le **sport** constitue un aspect important dans la vie des collégiens et ce phénomène se traduit spatialement dans la cour.

### 2. Une cour minérale et peu équipée

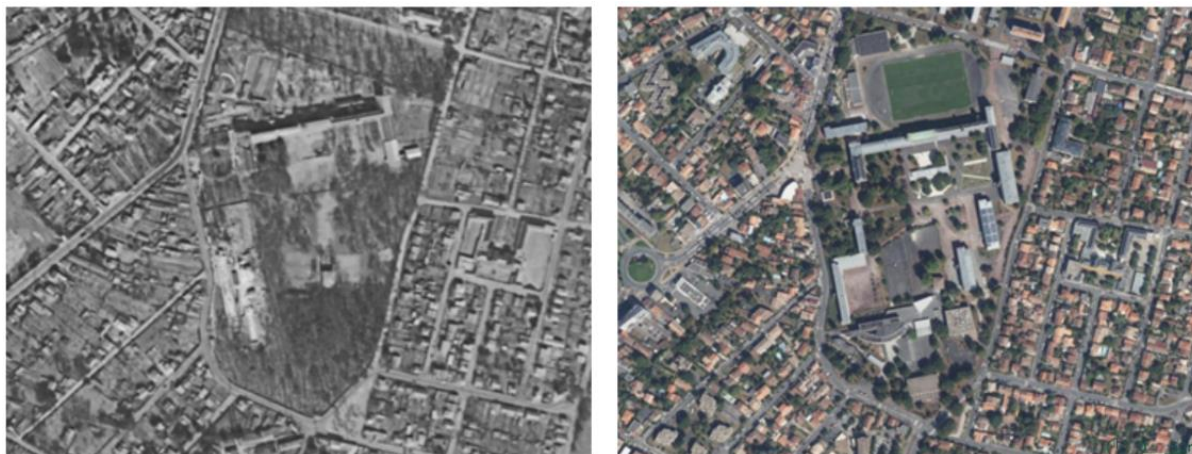


Figure 3 : Photographies aériennes du collège Victor Louis en 1950-1965 et en 2024

La cour du collège Victor Louis est composée de deux espaces : une cour supérieure avec un plateau, reliée à l'entrée, et une cour inférieure, accolée avec le lycée Victor Louis. Cette cour n'échappe pas à la composition systématique des cours contemporaines : elle est composée de deux grandes étendues de bitume dédiées à des usages sportifs et d'un préau. Elle est à dominante minérale (65%), ce qui favorise les îlots de chaleur en été et ne facilite pas la gestion des eaux pluviales. Cependant, le collège Victor Louis détient un potentiel paysager important. De plus, la cour a été conçue il y a des dizaines d'années et n'offre pas une grande diversité d'activités. Nous constatons un manque cruel d'équipements à tous points de vue.

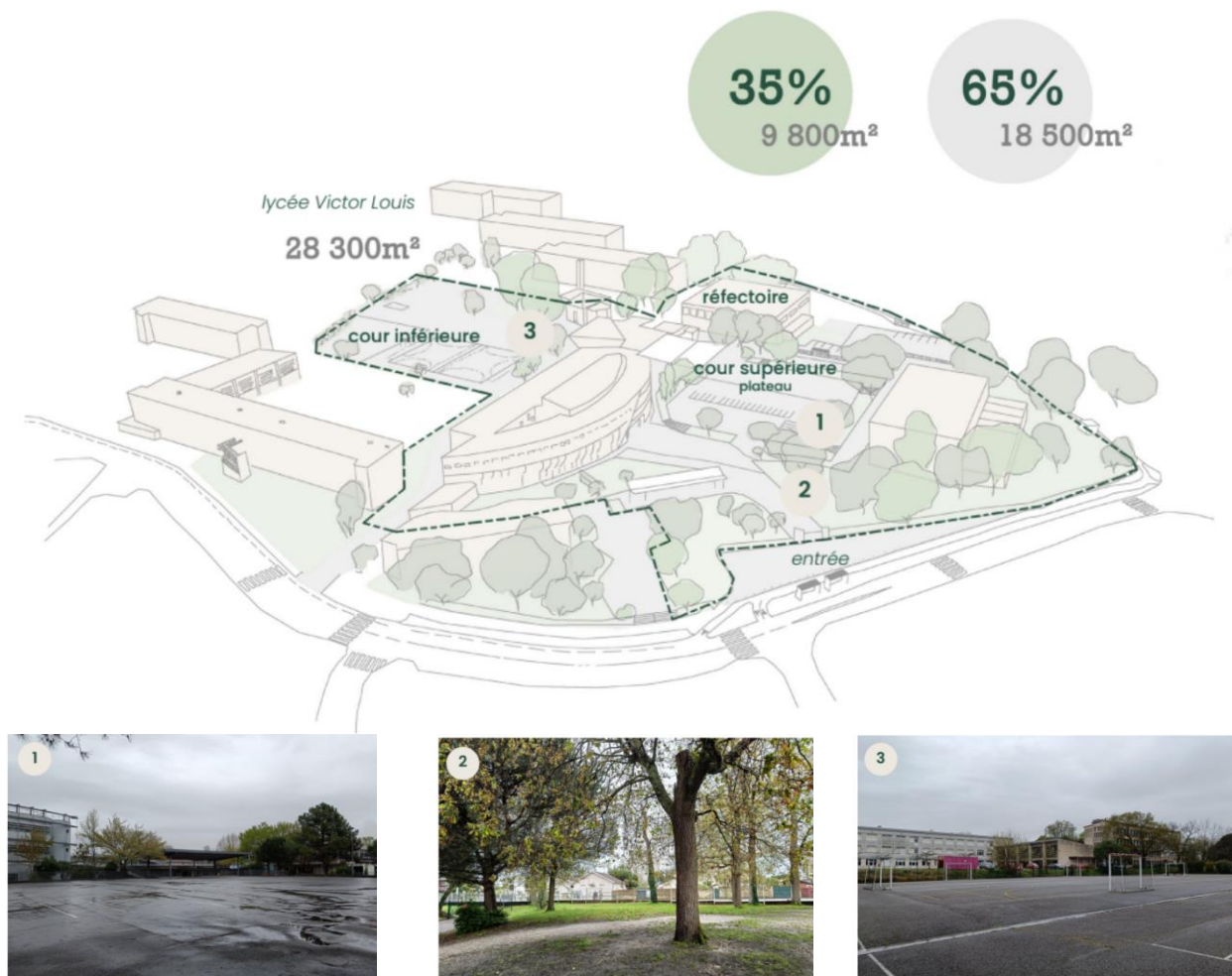


Figure 4 : Un déséquilibre entre minéral et végétal dans la cour, PFE Juliette RAMPNOUX 2024

### 3. Réaménager ou créer une cour à l'image des usagers : concertations et expérimentations au collège Victor Louis

Pour mieux comprendre les besoins des élèves au sein de la cour, leur perception de l'espace et instaurer cette diversité dans le projet, nous avons réalisé plusieurs concertations et expérimentations.

La concertation s'est effectuée durant les mois de mars et avril autour de différents ateliers situés au foyer du collège. L'objectif était de créer une identité graphique et un lieu repère permettant d'échanger autour du projet de réaménagement de la cour. Le foyer était accessible durant les heures de permanence et pendant les récréations. Nous avons mis en place trois dispositifs permettant à chacun de s'exprimer de la façon la plus aisée et de récolter le plus d'informations possible. Ces trois dispositifs étaient dans l'ordre ci-contre : des débats (pour ou contre), des choix multiples (gommettes), une maquette. **(ANNEXE 8 : L'écriture : un moyen d'expression pour les adolescents).**

- . la séparation selon les niveaux dans deux cours différentes (6°-5° et 4°-3°) ?
- . centraliser tous les sports dans la cour du bas ?
- . agrandir le préau existant ?
- . les toilettes mixtes ?
- . installer des casiers extérieurs pour les sacs ?
- . créer un espace partagé entre les profs et les élèves ?
- . un potager à l'école ?
- . participer à l'entretien des espaces verts pendant les heures de permanence ?
- . les travaux d'intérêts généraux à la place des heures de colle ?
- . des journées où les terrains de sport sont exclusivement réservés aux filles ?



Figure 5 : Dispositifs utilisés lors des concertations

La partie expérimentation a commencé en juin. Le but était d'expérimenter et de préfigurer des lieux d'implantation pour le futur mobilier. Nous avons tout d'abord organisé des ateliers afin d'investir les élèves dans sa fabrication. Deux bancs ont été construits. Cet atelier nous a permis d'observer et de comprendre le fonctionnement du public que représentent les adolescents, les usages existants et d'en initier des nouveaux afin d'impliquer les élèves dans l'amélioration de leur propre quotidien.



Figure 6 : Photographies de l'atelier de construction de mobilier

Nous avons réalisé en parallèle des concertations avec un appareil photo comme outil participatif afin de choisir avec les élèves les lieux d'implantation de leur futur mobilier. Cet atelier consistait en une promenade dans la cour avec un groupe d'élèves suivi d'une discussion. Chaque élève pouvait choisir un lieu, le prendre en photo et expliquer pour quelles raisons il serait idéal selon lui de placer un banc à cet endroit.





*Figure 7 : Photographies, réalisées par les élèves, de choix de lieu*

L'atelier de construction de bancs en palettes au collège Victor Louis a révélé des aspects complexes et caractéristiques de la période de l'adolescence : l'impact des stéréotypes de genre sur les élèves, l'exposition aux propos racistes, les comportements influencés par l'effet de groupe, l'accès à un grand nombre d'informations sur internet. Ces aspects influencent les comportements des jeunes et les usages dans la cour de collège. De plus, l'expérimentation a montré le potentiel des activités ludiques en termes d'apprentissages ainsi que les défis liés à la gestion des comportements perturbateurs ainsi qu'à la prévention de discours discriminatoires.

Les réponses concernant l'emplacement des besoins lors de la concertation avec photographie expriment des besoins différents : la volonté de positionner les bancs à l'ombre pour certains, ou bien des espaces ensoleillés et plus calmes pour d'autres. Certains emplacements ont été nommés plusieurs fois. Nous pouvons tout de même observer une préoccupation centrale chez les élèves : celle d'être plus proche de la nature et au calme. Après discussion avec les collégiens, nous avons décidé de placer les bancs à deux endroits stratégiques.

Le premier se situe sous les arbres à proximité des toilettes des filles. Il constitue un lieu à l'écart, au calme, à l'ombre, qui peut potentiellement devenir le lieu de réunion et de discussion des filles, à la place des toilettes.

Le second banc se situe sous le préau, proche de la vie scolaire et du lieu où les élèves attendent pour se rendre à l'atelier CDI (Centre de Documentation et d'Information) du vendredi après-midi. Il permettra aux élèves de ne pas attendre debout et offrira des places assises à ceux qui aiment lire pendant les temps de récréation.



*Figure 8 : Photographies des bancs installés aux lieux choisis par les élèves*

Après plusieurs sessions d'observation, nous avons pu constater que le premier banc est très apprécié par tous les élèves notamment pour l'ombre des arbres. Il est occupé par de grands

groupes d'élèves, filles ou garçons. Le second banc a permis de donner une place assise pour les élèves plus calmes souhaitant lire ou passer du temps seul ou à deux. Cet emplacement est une réussite car par l'implantation de ce banc, nous avons réussi à donner une place confortable dans la cour à des élèves plus discrets, timides. Ce banc permet également de créer une perméabilité entre le CDI et la cour. **(ANNEXE 9 : Résultats et méthodologie : Atelier de préfiguration de mobiliers)**

#### 4. Des préconisations pour un aménagement respectueux et égalitaire

En s'appuyant sur les résultats des concertations, expérimentations et sur un entretien avec la designer social Célia Ferrer, nous en avons conclu que les enjeux principaux du réaménagement des cours résident dans la diversité : des espaces, de la végétation, des activités et des usages. Ils résident également dans la capacité de l'aménageur à légitimiser toutes les pratiques et de leur donner une valeur égale. L'entretien nous a permis d'affiner les préconisations qui sont tirées des grands principes d'aménagement du bureau d'étude l'ARObE.

##### 4.1. Les grands principes d'un aménagement égalitaire

- Proposer des aménagements modulables avec plusieurs usages sur un même lieu afin de créer des espaces propices à la rencontre non genrée. Les espaces végétalisés sont également des lieux de rencontre car ils constituent un espace neutre où les conditionnements sociaux s'effacent.
- Créer des espaces dédiés à l'apprentissage : proposer des espaces pour faire classe à l'extérieur (théâtre, amphithéâtre, plateformes).
- Créer une perméabilité des espaces en instaurant des zones d'activités calmes, ludiques ou d'apprentissages qui communiquent entre elles. Le but est de rendre visible une diversité d'activités en travaillant sur le lien entre elles et, de ce fait, en travaillant sur les relations humaines.

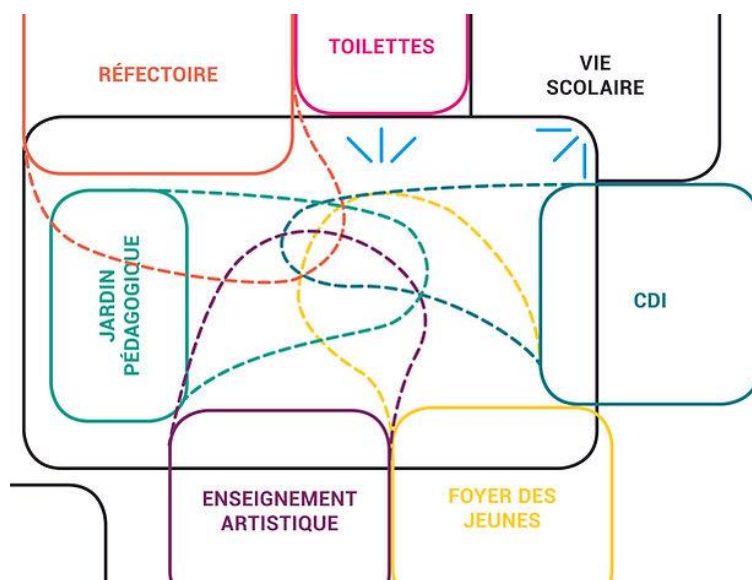


Figure 9 : Schéma montrant la perméabilité des usages entre eux et entre l'établissement et la cour, l'ARObE

- Créer un espace co-veillant conduisant les élèves à voir et être vus afin de lutter contre un sentiment d'impunité pouvant mener à des comportements problématiques. Exemple : ouverture des toilettes pour qu'ils ne constituent pas un lieu de harcèlement

## 4.2. Une extension du préau

Lors des concertations et observations, nous avons pu constater que le préau ne pouvait pas accueillir tous les élèves et ainsi proposer une protection optimale de la pluie.

Propositions d'aménagement, PFE Juliette RAMPNOUX, 2024 :

### 1. Une extension du préau

- une extension similaire du préau pour apporter un abri de la pluie
- une extension végétalisée du préau pour apporter de l'ombre

### 2. Des toiles tendues temporaires

- installation de poteaux dans les îlots plantés
- apport d'ombre temporaire

### 3. Installation d'îlots plantés

- désimperméabilisation du sol
- apport de végétaux arbustifs et d'arbres pour diminuer les îlots de chaleur
- création de sous espaces

### 4. Théâtre

- lieu d'échanges et de représentations artistiques
- cadre pour faire classe dehors
- conserver l'ouverture de l'espace

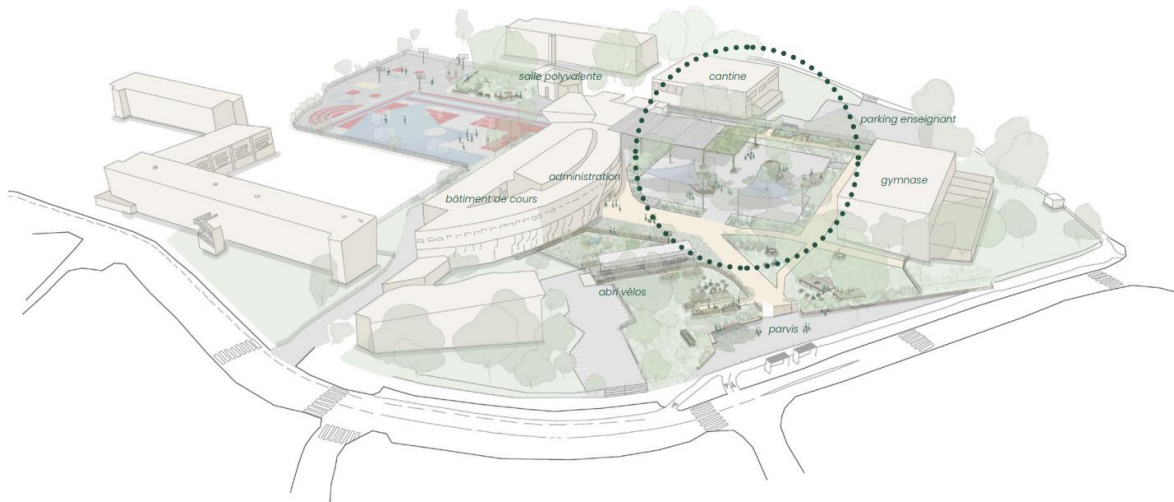


Figure 10 : Localisation de l'extension du préau, axonométrie du réaménagement de la cour – PFE, Juliette RAMPNOUX, 2024

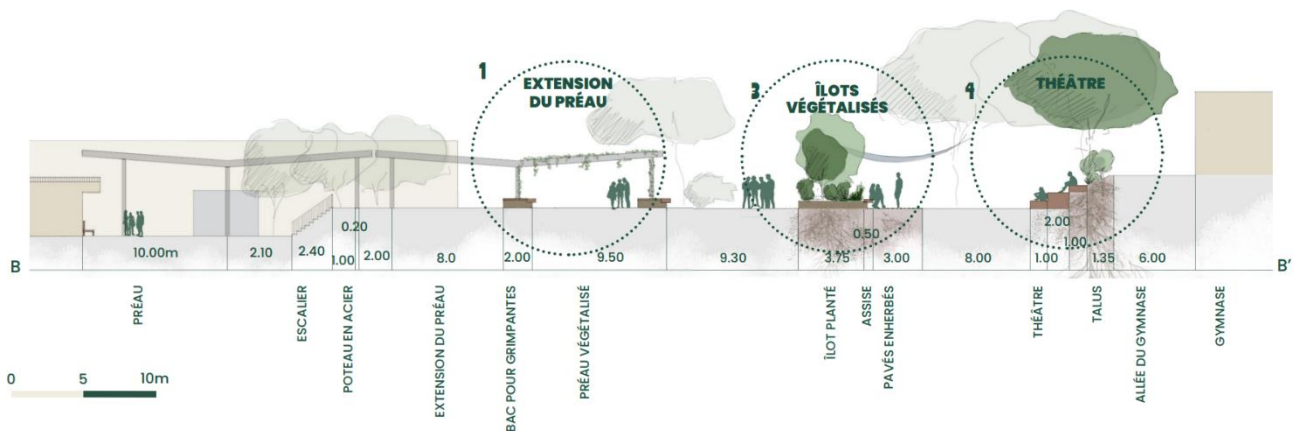




Figure 11 : Coupe montrant l'extension du préau – PFE Juliette RAMPNOUX, 2024

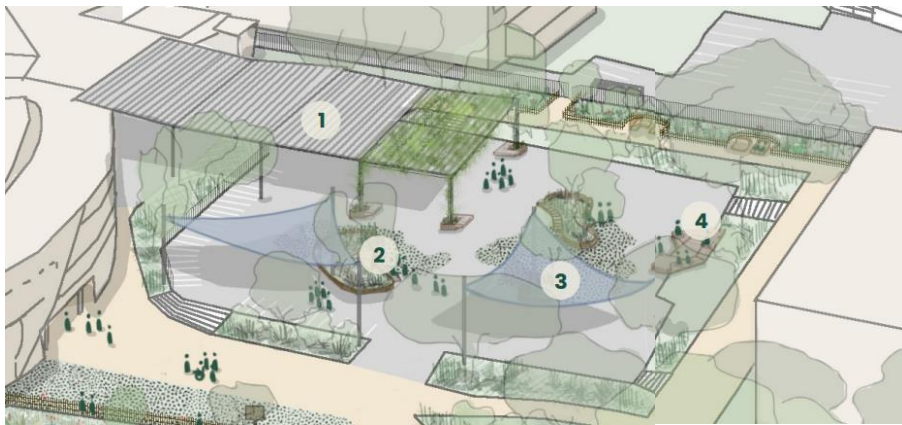


Figure 12 : Zoom dans l'axonométrie – PFE Juliette RAMPNOUX, 2024

### 4.3. Une nouvelle gestion de la végétation

- Instaurer une gestion plus écologique de la végétation : gestion différenciée, libre évolution
- Densifier certaines zones de la cour pour apporter de l'ombre et délimiter l'espace
- Accorder une plus grande importance à la gestion des déchets : installer des composteurs et des poubelles de tri (recyclable, déchets alimentaires, plastique)
- Proposer une chronologie d'actions à réaliser

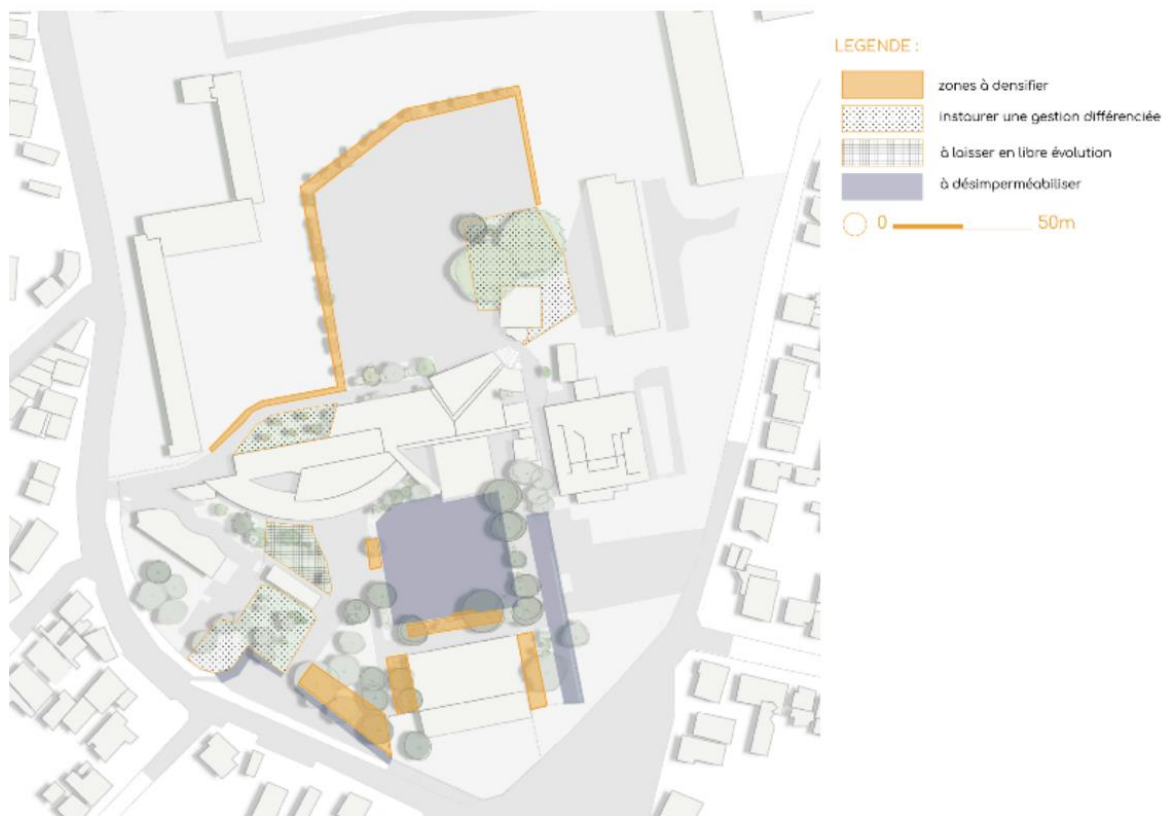


Figure 13 : Plan spatialisant les différentes manières de gérer la végétation, PFE Juliette RAMPNOUX, 2024

#### 4.4. Des lieux de prédilections pour les nouveaux mobiliers

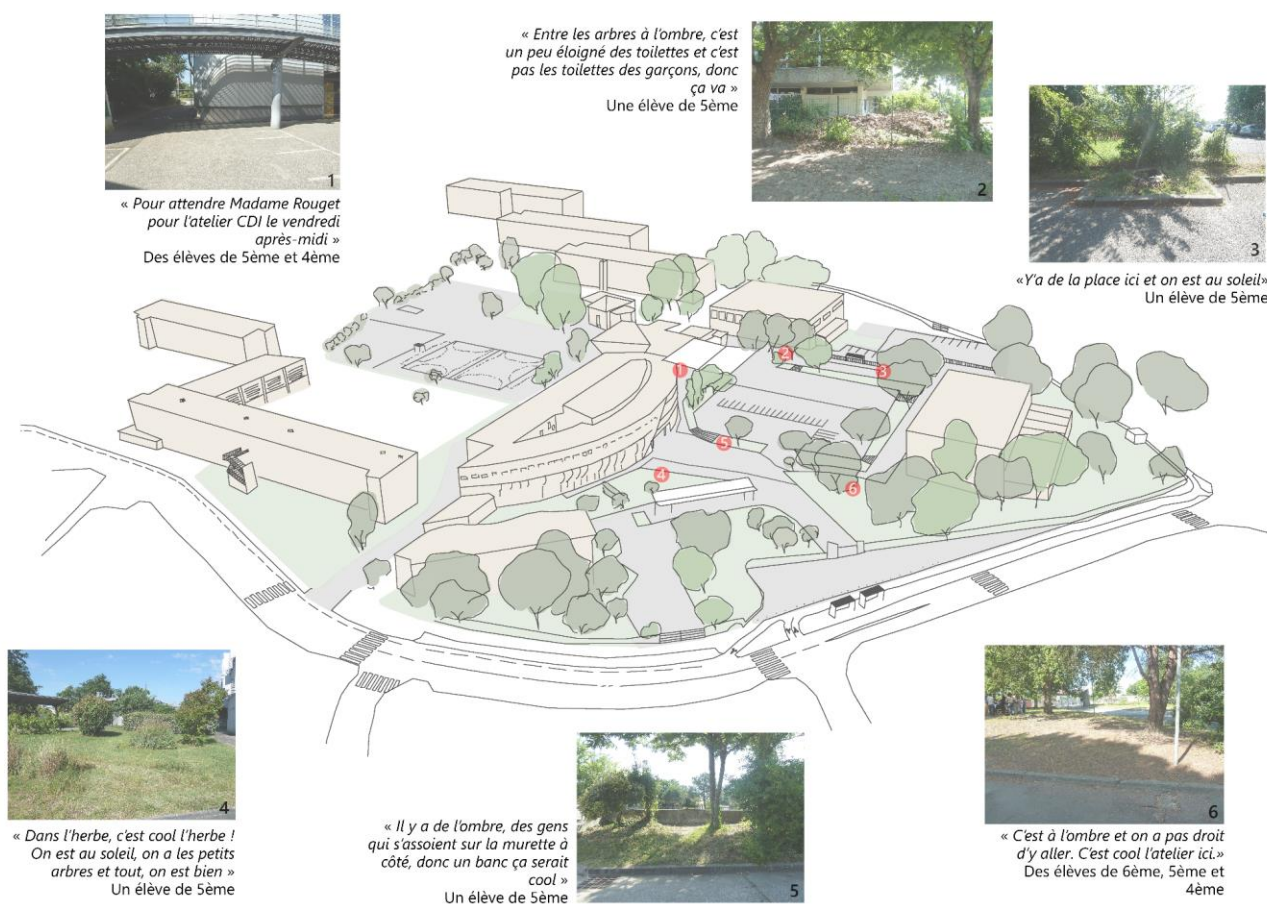


Figure 14 : Les lieux de prédilections pour les bancs, Axonométrie PFE Juliette RAMPNOUX 2024, Photographies et citations par les élèves 2024

Lors des ateliers de concertation, des élèves ont choisi des emplacements pour le futur mobilier dans la cour. Ce document illustre les lieux qui ont été le plus choisis.

#### 4.5. Précautions pour l'introduction des toilettes mixtes au collège : retour sur les conditions nécessaires

Edith Maruéjols, géographe du genre et Célia Ferrer, designer social font le constat suivant : les toilettes aujourd'hui sont un lieu de harcèlement scolaire, de violences et d'insécurité (problème d'accessibilité, manque d'équipements, d'hygiène, de confort, de sécurité et d'intimité, absence de papier toilette...). Face à ce constat, elles proposent de changer la catégorisation des toilettes en ne séparant plus les filles et les garçons mais en réalisant des blocs mixtes divisés selon l'âge (6°-5° dans un bloc et 4°-3° dans un autre).

La mise en place de toilettes mixtes ne peut se faire qu'à condition que la totalité de ces critères soient remplis : ne pas avoir d'urinoirs, disposer de cabines complètement fermées équipées de papier toilette et de poubelles individuelles. Ces conditions ne sont actuellement pas toutes réunies au sein du collège Victor Louis. En l'état, il serait donc compliqué d'instaurer la mixité aux

toilettes. Cependant, si cette installation est envisagée il faudra réaliser des travaux d'adaptation des blocs de toilettes aux critères cités précédemment.

## 5. Accompagner les usages : éduquer et sensibiliser

Le réaménagement de la cour doit être accompagné d'une mission de sensibilisation aux questions de genre, de sexualité et d'environnement auprès des élèves dès la classe de 6ème. Cela permettra d'accompagner l'appropriation de la cour pour un partage non-genré et plus équitable de l'espace.

Pour cela, nous proposons de :

- Faciliter la venue de différentes associations aptes à faire des interventions en milieu scolaire : SOS Racisme, Assocontact (confort et échanges pour les LGBTQIA+ et leur famille), Nouveaux Cycles (santé gynécologique et sexuelle), LPO (Ligue de Protection des Oiseaux), Frédéric Sévène (éducateurs de rue)
- Faire accompagner tous les ateliers réalisés au collège par les éducateurs de rue de l'association Frédéric Sévène.
- Former l'équipe pédagogique à travers des conférences notamment menées par l'ARObE pour les sensibiliser aux questions d'égalité des genres et de harcèlement dans la cour.
- Favoriser les représentations positives et mettre à l'honneur des femmes et des personnes racisées en cour comme à l'extérieur (scientifiques, littéraires, personnalités publiques).
- Agrandir l'équipe des AEDs (Assistants d'Éducation) pour permettre aux élèves d'accéder à la totalité des espaces de la cour et leur assurer une sécurité.

## CONCLUSION

L'objectif de ce travail était de comprendre les expériences, besoins et pratiques des élèves au sein de la cour de la récréation dans l'objectif de mener une réflexion sur un réaménagement paysager inclusif. Pour cela, nous nous sommes appuyées sur une démarche immersive d'observation et d'expérimentation participative au sein du collège Victor Louis. Ceci nous a permis de saisir l'importance du (ré)aménagement des cours et de trouver/proposer des solutions.

Les recherches historiques révèlent pourquoi la cour est aujourd'hui composée d'une grande étendue de bitume, laissant place aux jeux de ballon en son centre, avec une majorité de garçons sportifs. Les recherches bibliographiques et les expérimentations sur le terrain ont révélé des aspects complexes et caractéristiques de la période de l'adolescence. Les adolescents constituent la tranche d'âge la plus touchée par le harcèlement et exposée au jugement. Les changements physiques et psychiques/psychologiques dû à la puberté augmentent le mal-être chez certains, inquiets de ne pas intégrer l'apparence conformiste de l'adolescent populaire et donc d'être sujet à des moqueries.

Le monde des collégiens est impacté par la société actuelle que l'on peut qualifier de genrée. Les filles ne trouvent pas facilement leur place dans la cour comme au sein de l'espace public. Elles sont souvent invisibilisées et n'osent pas s'imposer dans les activités dites « de garçons » qui prennent de la place, restant entre elles. Ainsi, il s'agit d'enclencher des leviers dans l'aménagement des cours afin que les filles et les garçons cohabitent dès leur plus jeune âge car « l'absence de relation filles-garçons produit et instaure le système des violences, des inégalités et des injustices » (Maruéjols, 2022). La cour semble constituer une micro-société où l'on retrouve les mêmes problématiques que dans les espaces publics, mais à échelle réduite.

Avec le collège Victor Louis, nous pouvons suivre l'initiative de la chercheuse Edith Maruéjols en rendant cette cour égalitaire et respectueuse de tous. Les aménagements doivent aussi être accompagnés d'une sensibilisation auprès des adultes et des jeunes ainsi que par des animations de ces nouveaux aménagements (pour montrer la manière de les pratiquer et de les utiliser), afin de créer un environnement scolaire égalitaire et mieux adapté aux conséquences climatiques.

Repenser l'aménagement paysager des cours apparaît ici comme une solution afin de créer un environnement d'apprentissage équilibré, égalitaire et adapté aux conséquences du changement climatique. Il serait bénéfique que cette initiative se développe afin d'assurer un cadre éducatif respectueux, égalitaire et adapté aux besoins des générations futures.

## SOURCES ET RÉFÉRENCES

### Bibliographie

- Besse, J.-M. (2008). *Le paysage, espace sensible, espace public : Vol. II. « Al. I. Cuza »* University Press.
- Bernard-Hohm, M., & Raibaud, Y. (2012, 5 décembre). *Les espaces publics bordelais à l'épreuve du genre*. <https://hal.science/hal-00771064>
- Boittin, A. (2023, 21 septembre). *Réinventer le paysage de la cour d'école à travers une approche participative*. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04223068v1>
- Caroline Barrera (dir.), *La cour de récréation*, Portet-sur-Garonne, Éditions Midi-Pyrénéennes, 2016
- Chapuis, A. (2020). L'espace pour appréhender les inégalités filles-garçons dans la cour de récréation. Réflexions autour d'une formation d'enseignant.e.s. *Genre Éducation Formation*, 4. <https://doi.org/10.4000/gef.550>
- Delalande, J. (2006). La cour d'école. *Enfances & Psy*, n 33(4), 15-19. <https://doi.org/10.3917/ep.033.0015>
- Delalande, J. (2005). La cour d'école : un lieu commun remarquable. *Recherches Familiales*, N°2(1), 25-36. <https://doi.org/10.3917/rf.002.0025>
- De la Rochebrochard, E. (1999). Les âges à la puberté des filles et des garçons en France. Mesures à partir d'une enquête sur la sexualité des adolescents. *Population*, 54(6), 933. <https://doi.org/10.2307/1534716>
- Di Méo, G. (2020). Écologie du corps et nouvelle géographie des villes. *Bulletin - Société Géographique de Liège*. <https://doi.org/10.25518/0770-7576.5995>
- École normale supérieure de Lyon. (s. d.). *La cour de récréation à l'épreuve du genre au collège – Géoconfluences*. 2002 Géoconfluences ENS de Lyon. <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/geographie-espaces-scolaires/geographie-de-l-ecole/cour-recreation-genre>
- Fanny Delaunay, Sophie Levrard et Aurélien Ramos, « La cour d'école végétalisée à l'épreuve des pratiques socio-éducatives », *Géographie et cultures* [En ligne], 119 | 2021, mis en ligne le 14 novembre 2023, consulté le 26 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/inshs.bib.cnrs.fr/gc/19586> ; DOI : <https://doi.org/inshs.bib.cnrs.fr/10.4000/gc.19586>
- Galland, O. (2011). *Sociologie de la jeunesse*. <https://doi.org/10.3917/arco.galla.2011.01>
- Gilles, E. (2018, 4 décembre). Une expérience genrée des espaces du quotidien à l'adolescence : le cas des filles et des garçons de 4ème dans le Calvados et la Manche. <https://theses.hal.science/tel-02145167>
- Joing, I., & Llana, C. (2023). Les toilettes scolaires : une approche spatiale pour comprendre la qualité des expériences vécues par les élèves. *Revue Française de Pédagogie/Revue Française de Pédagogie*, 219, 29-45. <https://doi.org/10.4000/rfp.12883>
- Lécuyer, M. (2019). Maud Navarre, Georges Ubbiali (dir.), *Le genre dans l'espace public. Quelle place pour les femmes ? Lectures*. <https://doi.org/10.4000/lectures.33904>
- Maruéjols, E. (2022) *Faire je(u) égal : Penser les espaces à l'école pour inclure tous les enfants*. (s. d.).
- Maruéjols-Benoit, E. (2015). Mixité, égalité et genre dans les espaces du loisir des jeunes : pertinence d'un paradigme féministe [Thèse de doctorat en Géographie]. Université Bordeaux Montaigne. <https://theses.hal.science/tel-01131575>
- Monnard, M. (2016). Occuper et prendre place : une lecture des rapports de pouvoir dans la cour de récréation. *Espaces et Sociétés*, n° 166(3), 127-145. <https://doi.org/10.3917/esp.166.0127>
- Penven, A. (2014). Les territoires mouvants de la prévention spécialisée. *Sociologies*. <https://doi.org/10.4000/sociologies.4833>



- Piaget, J. (1954). La période des opérations formelles et le passage de la logique de l'enfant à celle de l'adolescent. *Bulletin de Psychologie*, 7(5), 247-253. <https://doi.org/10.3406/buppsy.1954.6325>
- Yves Raibaud. Une ville faite par et pour les hommes. *Friture Magazine*, dossier "demain ma ville", 2014, n° 21, printemps 2014, page 12 et 13. hal-00974265

## Sitographie

- <https://www.larobe.org/>
- <https://www.bubble.brussels/operation-re-creation/>
- <https://www.radiofrance.fr/franceculture/du-terrain-de-billes-aux-jeux-mixtes-une-histoire-de-la-cour-de-recreation-5539919>
- <https://www.paris.fr/pages/les-cours-oasis-7389>
- <https://www.caue75.fr/media/download/11380>
- <https://landezine.com/schoolyard-st-lutgardiscollege-by-studio-basta/>
- [Refugis climàtics a les Escoles | Barcelona pel Clima](#)
- <https://environnement.brussels/enseignement/nos-actions/appel-projets-pour-la-vegetalisation-des-cours-de-recreation>
- [https://perspective.brussels/sites/default/files/2021-repenser\\_la\\_cour\\_de\\_recreation\\_cahier\\_feuilleroute\\_a4.pdf](https://perspective.brussels/sites/default/files/2021-repenser_la_cour_de_recreation_cahier_feuilleroute_a4.pdf)

## Contacts

- Association Frédéric Sévène, association de prévention spécialisée et composée d'éducateurs de rue, de professionnels de l'action sociale et s'adresse aux jeunes de 11 à 25 ans en risque ou en voie de marginalisation : <https://fredericsevene.fr/>
- Contact, association créant le dialogue entre les parents, les lesbiennes, gay, bi et trans, leurs familles et ami.e.s : <https://www.asso-contact.org/>
- L'ARObE, bureau d'études spécialisé dans l'aménagement égalitaire des espaces et la lutte contre les stéréotypes de genre : <https://www.larobe.org/l-equipe>
- LPO Aquitaine (Ligue pour la protection des oiseaux), œuvre au quotidien pour la protection de la nature : <https://www.lpo.fr/lpo-locales/la-lpo-en-nouvelle-aquitaine/lpo-aquitaine>
- Nouveaux Cycles, association agissant pour la santé gynécologique et l'éducation sexuelle : <https://nouveauxcycles.org/>
- SOS racisme, Touche pas à mon pote : <https://sos-racisme.org/>



## Table des illustrations

Figure 1 : Historique de l'évolution des cours d'école (CAUE 44 Loire-Atlantique développement, 2021).....	3
Figure 2 : Photographies avant et après le chantier de la cour .....	6
Figure 3 : Photographies aériennes du collège Victor Louis en 1950-1965 et en 2024.....	8
Figure 4 : Un déséquilibre entre minéral et végétal dans la cour, PFE Juliette RAMPNOUX 2024	9
Figure 5 : Dispositifs utilisés lors des concertations.....	10
Figure 6 : Photographies de l'atelier de construction de mobilier .....	10
Figure 7 : Photographies, réalisées par les élèves, de choix de lieu .....	11
Figure 8 : Photographies des bancs installés aux lieux choisis par les élèves.....	11
Figure 9 : Schéma montrant la perméabilité des usages entre eux et entre l'établissement et la cour, l'ARObE .....	12
Figure 10 : Localisation de l'extension du préau, axonométrie du réaménagement de la cour – PFE, Juliette RAMPNOUX, 2024.....	13
Figure 11 : Coupe montrant l'extension du préau – PFE Juliette RAMPNOUX, 2024 .....	14
Figure 12 : Zoom dans l'axonométrie – PFE Juliette RAMPNOUX, 2024.....	14
Figure 13 : Plan spatialisant les différentes manières de gérer la végétation, PFE Juliette RAMPNOUX, 2024 .....	14
Figure 14 : Les lieux de prédilections pour les bancs, Axonométrie PFE Juliette RAMPNOUX 2024, Photographies et citations par les élèves 2024.....	15
Figure 15 : Cadre conceptuel des interactions entre Biodiversité, Services d'origine écosystémique, Bien-être de l'Homme et Forces sous-jacentes à l'origine des changements (Millénium Ecosystem Assessment, 2005) .....	25

## ANNEXE 1 : L'évolution de l'organisation spatiale des cours au fil des décennies

Afin de comprendre les enjeux et les choix de conception de cours d'école en France, il est nécessaire de faire une rétrospective historique. Les cours d'école ont évolué au cours du temps avec différentes façons de penser l'espace pour les jeunes. Cette annexe a été rédigée à partir de la thèse d'Alexandre Boittin « Réinventer le paysage de la cour d'école à travers une approche participative ».

### 1. L'enseignement laïc et l'enseignement religieux au Moyen Age

A l'époque du Moyen Age, l'éducation est confiée aux prêtres dans les abbayes. Cette éducation remplace le modèle laïc athénien dans l'Antiquité. En 789, Charlemagne « réinvente l'école » afin de former les futurs cadres de l'empire (Alexandre Boittin, 2023). Il permet la création d'écoles publiques afin d'apprendre à compter, lire, écrire et avoir un enseignement religieux. « Jusqu'à la Renaissance, l'école ne concerne qu'une très faible population, essentiellement issue de la noblesse et de la grande bourgeoisie » (Lumni, 2013). Au siècle des Lumières, on voit apparaître le concept « d'instruction publique fondée sur les principes d'égalité, de laïcité et de liberté » (Lumni, 2013) particulièrement développé par Nicolas de Condorcet. Deux systèmes d'éducation entrent alors en conflit : l'enseignement laïc (avec la suppression de l'éducation religieuse en 1881 dans les établissements scolaires publics) et l'enseignement religieux. Ces deux systèmes finissent par se séparer définitivement.

### 2. La création des mairies-écoles au XIXème siècle

Au XIXème siècle, des lois sont mises en place pour que le plus grand nombre ait accès à l'éducation. La loi Guizot du 28 juin 1833 oblige les communes à construire une école primaire et met à disposition des subventions (Caroline Barrera, 2016)<sup>5</sup>. Cet effort financier donne une impulsion décisive à la construction scolaire. Les élèves sont 800 dans les lycées et 750 dans les groupes scolaires. Pour répondre à cette nouvelle ampleur, la solution est de diviser les élèves en fonction du sexe et de l'âge. Plusieurs sections sont alors créées. Pour les lycées et les collèges, on sépare les élèves en trois groupes : les petits, les moyens et les grands. Concernant les groupes scolaires, trois écoles sont créées : la maternelle, les garçons et les filles. Chacune de ces sections a ses propres lieux de récréation et enseignants. A cette période, les préaux (la cour de l'époque) étaient composés d'un sol sablé, non bitumé, avec quelques arbres plantés, des bancs fixes et une fontaine. Dans les écoles primaires, les toilettes se trouvaient dans la cour pour que les élèves soient surveillés. Concernant les lycées, les toilettes se trouvaient dans les bâtiments (Caroline Barrera, 2016).

Cependant, pour les communes aux ressources limitées, la mairie et l'école se centralisent dans de nombreuses communes rurales. Les mairies-écoles voient le jour (PNR de la Haute Vallée de Chevreuse, 2017). L'objectif est de faciliter l'accès à l'éducation avec une surveillance facilitée. Dans ces écoles, il n'y a pas encore de cours, les enfants jouent sur les trottoirs et même dans les rues.

Jusqu'au milieu du XIXème siècle, l'accès des filles à l'éducation était très limité et même interdit. En 1836, l'enseignement primaire des filles est organisé par l'ordonnance du 23 juin (Ministère du Travail, du Plein emploi et de l'Insertion, 2015). Le 28 mars 1882 entre en vigueur les lois Jules Ferry. Elles viennent en complément des lois de Victor Duruy qui avait mis en place l'école publique pour les filles pour les communes de plus de 500 habitants avec la gratuité de

---

<sup>5</sup> Caroline Barrera (dir.), *La cour de récréation*, Portet-sur-Garonne, Éditions Midi-Pyrénées, 2016

l'enseignement primaire. Les lois Jules Ferry sont venues compléter les fondements de l'enseignement en garantissant l'obligation, la gratuité et la laïcité de l'enseignement primaire (Gouvernement, 2020).

### 3. L'apparition des cours dans les écoles

En 1858, le ministère prévoit d'installer un préau, des toilettes et une cour de récréation. Avant cette mesure, plus de la moitié des écoles n'avaient pas de cours. En effet, comme l'écrit Antoine Prost dans « Âges et usages de la cour d'école », l'école était liée étroitement au maître d'école ainsi qu'à son logement. Les temps de récréation se déroulaient sur la rue ou dans le pré à côté (Prost, 2019). Les cours d'école comme nous nous les représentons aujourd'hui se sont imposées qu'à partir de 1866 lorsque Victor Duruy créa ce qu'on appelle aujourd'hui « les temps de récréation ». « *Victor Duruy, alors ministre de l'Instruction publique, prescrivit de couper chaque demi-journée d'école par un temps de repos [...] pour défendre cette innovation : lutter contre l'immobilité du corps et la fatigue de l'esprit imposées pendant plusieurs heures consécutives.* » (Gravillon, 2019).

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, Bouillon décline le « préau » (l'équivalent de la cour d'école aujourd'hui) sous deux formes : la partie couverte et la partie découverte. Selon lui, cet espace « sert de salle de repas pour les enfants, il peut aussi les abriter pendant les récréations quand il fait mauvais temps » (Bouillon, 1834). Les préaux sont en sable, avec des bancs fixes, des arbres plantés et sont utilisés pour la gymnastique.

### 4. L'ouverture des cours pour des raisons hygiéniques dans les années 1920

Dans un contexte où la seule solution contre la tuberculose est la « circulation de l'air », on cherche à créer des établissements qui permettent aux écoliers d'être la majorité du temps dehors (Chatelet, 2011). On crée alors les « écoles de plein air ». Il s'agit d'une idée novatrice pour l'époque. Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, les conditions de vie dans les grandes villes sont difficiles et certaines maladies s'y développent. C'est de cette façon que naît cette préoccupation hygiéniste, notamment au sein des écoles. La configuration de ces écoles est basée sur un ensoleillement des salles de classe, des circulations douces mises en avant et un accès au soin dans un cadre végétalisé (MUS, 2022). L'école doit être un lieu sain et propre, assurant la santé des enfants (Alexandre Boittin, 2023).

La première école à avoir été créée dans ce contexte, est réalisée en Allemagne en 1904 à Charlottenburg. Dans cette vision de l'aménagement de l'espace scolaire, on inverse la valeur accordée au bâti et aux espaces extérieurs. Cette école est composée d'un terrain sablonneux de plus d'1 hectare planté de pins, la cour est composée d'une cuvette au centre entourée de différentes activités : le réfectoire, les salles de classe, une galerie de repos, une cuisine, des toilettes, des instruments de gymnastique et des tonnelles pour être à l'ombre, installé sur un banc. Ces écoles de « plein air » se sont vite répandues et ont disparues petit à petit, lorsqu'on a su soigner la tuberculose et qu'on a eu ce besoin de reconstruction après la Seconde Guerre Mondiale ainsi qu'à cause du coût d'entretien. Ces aménagements ont laissé des traces dans l'architecture scolaire (Caroline Barrera, 2016).

### 5. L'arrivée de la « cour béton » et des équipements

A partir des années 1930, les cours d'école s'équipent pour répondre aux besoins en éducation physique et de santé des enfants (Delalande, 2007). La perception que l'on a de la cour d'école à cette époque évolue. On ne voit plus la cour que pour un espace d'activité physique mais aussi pour ces autres apports pédagogiques et sociaux (Alexandre Boittin, 2023).

Après la Seconde Guerre Mondiale, une explosion démographique est constatée, rendant nécessaire la (re)construction d'établissements scolaires rapidement pour accueillir le nombre croissant d'élèves. Cette croissance démographique a entraîné des contraintes d'espace. La façade de l'école s'aligne sur la rue, la cour devient inaccessible au public. Le lien entre la mairie et l'école se rompt (Prost, 2019). En 1959, l'éducation devient obligatoire pour tous les jeunes jusqu'à 16 ans.

Dans les institutions du 23 août 1965, les cours d'école doivent être « harmonieusement et rationnellement » articulés avec les bâtiments scolaires et les espaces verts. Les sols en sable sont bannis et sont remplacés par des revêtements plus durs comme le goudron (Caroline Barrera, 2016).

## **6. La mixité dans les établissements scolaires et une préoccupation pour la sécurité**

En 1976, la loi Haby a été adoptée afin de rendre la mixité obligatoire dans l'enseignement primaire et secondaire. Des groupes scolaires mixtes se construisent alors pour regrouper les différents niveaux. Au cours des années 1980, le CNDP publie deux ouvrages intitulés « Changer la cour de récréation » et « Cours de récréation : des besoins de l'enfant aux choix d'aménagement » mettant en avant l'importance de l'aménagement de la cour. Mais, à cette même période, une nouvelle préoccupation apparaît, contradictoire en comparaison aux deux ouvrages cités précédemment. « Au regard des années 2000 préoccupées par les questions de sécurité et de surveillance, leurs propositions apparaissent risquées et fantaisistes, témoignant de la rapidité avec laquelle s'est installée la vision négative actuelle de la cour, mettant le projecteur sur les accidents et les affrontements. » (Delalande, 2007). "Une obsession du risqué zéro" émerge dans la société (Prost, 2019) et donc aussi dans la conception des cours d'école. Les cours se simplifient et se standardisent pour garantir la sécurité, la propreté et le contrôle/surveillance des enfants (CAUE 44 Loire-Atlantique développement, 2021). Les cours font l'objet d'une minéralisation importante et d'une suppression des végétaux présents, créant des cadres de vie standardisés avec des cadres étendus goudronnés (Alexandre Boittin, 2023). « De plus, les cours ont davantage évolué pour les besoins de l'adulte et non pour les besoins de l'enfant. » (Alexandre Boittin, 2023).

## **ANNEXE 2 : Un lieu qui doit répondre aux besoins des adultes et des collégiens**

La cour doit répondre à plusieurs nécessités concernant les élèves mais aussi les adultes, qui n'ont pas les mêmes besoins. Nous avons pu remarquer, lors de nos enquêtes auprès des adultes (surveillants, professeurs, agents d'entretien), la volonté d'avoir plus de calme. Les adultes trouvent la cour trop bruyante et essayent de l'éviter le plus possible. Les jeunes, eux, cherchent avant tout à s'amuser, se défouler et à discuter, ce qui génère énormément de bruit. Les adultes recherchent dans une cour d'école, un endroit facile à surveiller, qu'on puisse rapidement voir un quelconque problème. Les jeunes eux, réclament le besoin d'avoir davantage de mobiliers pour s'asseoir et discuter entre eux.

La cour est donc un espace en constante évolution qui doit tenir compte des besoins, des centres d'intérêts, de l'âge et des aptitudes des élèves (Caroline Barrera, 2016) et le lieu essentiel où l'individuel et le collectif s'articulent (Caroline Barrera, 2016) notamment le lieu où les publics adultes et élèves se mélangent pour la surveillance.

## ANNEXE 3 : Les bienfaits de la nature

La nature apporte des bienfaits, elle rend notamment des services écosystémiques correspondant aux « conditions et processus par lesquels les écosystèmes naturels et les espèces qui les composent entretiennent la vie humaine et répondent à ses besoins » (Foulquier, 2018). Comme l'explique Alexandre Boittin dans sa thèse, ces services ont été classés en quatre catégories : les services de support/soutien, de production, de régulation et culturels. Le chercheur explique à l'aide de la figure ci-contre, les nombreuses interactions entre les écosystèmes et l'Homme et comment ces services garantissent notre survie en termes de santé et sécurité. Les bienfaits de la nature sont nombreux et reconnus : réduction de la fatigue et du stress, diminution du sentiment de solitude, accroissement de la productivité, amélioration de la santé, etc. (Bourdeau-Lepage, 2019). Le (ré)aménagement des espaces publics doit prendre en compte ces éléments, notamment les cours d'école.

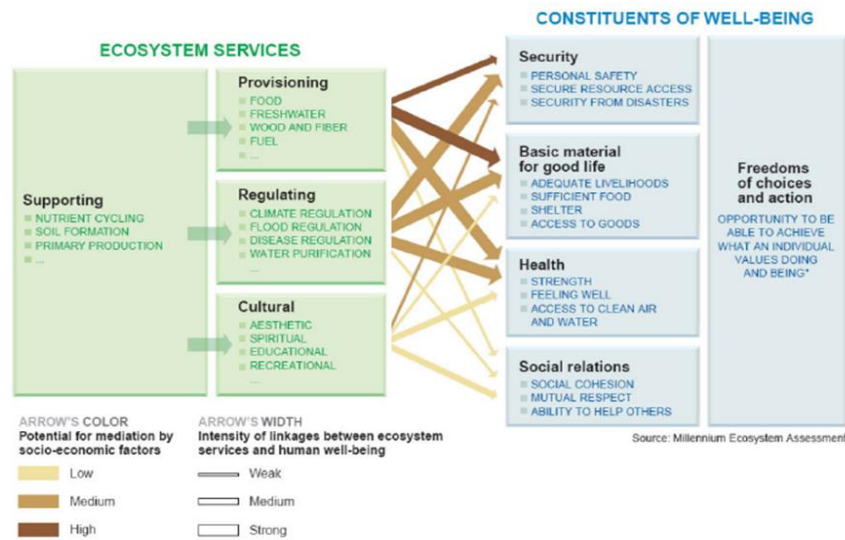


Figure 15 : Cadre conceptuel des interactions entre Biodiversité, Services d'origine écosystémique, Bien-être de l'Homme et Forces sous-jacentes à l'origine des changements (Millennium Ecosystem Assessment, 2005)



## ANNEXE 4 : Un questionnement sur l'âge de l'adolescence

Le public au collège est spécifique et c'est ce qui constitue les particularités de cette cour. Des élèves de 10 à 15 ans se construisent dans cet espace. Cette tranche d'âge est identifiée comme la période de l'adolescence, une phase de transition entre l'enfance et l'âge adulte, même si cette période semble faire débat chez les chercheurs.

Pour certains, l'âge d'entrée de l'adolescence semble se situer aux alentours de 12 ans (Gilles, 2018). Pour d'autres, l'adolescence se situe entre 10 et 19 ans (Boulin, 2017). Cette catégorie sociale aux traits spécifiques ne semble pas trouver une définition universelle. Certains définissent l'entrée dans cette période par les manifestations physiologiques et psychiques de la puberté, d'autres parlent plutôt de processus de socialisation à l'œuvre pendant l'adolescence. L'adolescence correspondrait au séquençage suivant (Gilles, 2018) <sup>6</sup> :

- La « préadolescence » (Delalande, 2010 ; Gauchet, 2004 ; Glevarec, 2010 Fize, 2005 ), l'« adonnaissance » (Singly de, 2006) : Cette période ne possède pas de définition précise en terme d'âge, de contenu ou de sémantique. Cependant, le terme « préadolescent » permet de « mettre un mot sur une période trouble » (Delalande, 2014) dont l'entrée au collège constitue un marqueur temporel fort (Zaffran, 2014). Un processus d'autonomisation s'enclenche à cet âge. Les prémices de cet préadolescence peuvent s'observer dès 8 ans par l'émergence des goûts musicaux, jeux, langage et qui se termine à 13 ans (Gauchet, 2004).
- L'adolescence : Entre 14 et 16 ans, elle est le temps des rencontres (Boyer, 1999, p.251). La sociabilité avec les pairs s'exprime à partir de 15-16 ans avec les premières sorties et soirées entre amis dont l'objectif est d'accéder à une plus grande autonomie spatiale et relationnelle (Didier-Fèvre, 2015). Mais, les années lycée sont également le temps de la « tyrannie de la majorité » (Pasquier, 2005) où la socialisation horizontale domine sur l'univers scolaire et familial.
- Une « adolescence interminable » (Galland) : Cette période est caractérisée par l'allongement des études qui retarde l'âge au premier emploi, à la décohabitation familiale ou à la fondation d'une famille (Céreq, Enquête, 2017).

---

<sup>6</sup> Gilles, E. (2018, 4 décembre). Une expérience genrée des espaces du quotidien à l'adolescence : le cas des filles et des garçons de 4ème dans le Calvados et la Manche. <https://theses.hal.science/tel-02145167>

## ANNEXE 5 : Des critères déterminants de la période de l'adolescence

### Les changements physiques et leurs conséquences

#### La puberté, un évènement levier

La puberté constitue « la période au cours de laquelle un enfant devient un adolescent » (Forest et Levasseur, 1991, p.551). Elle est marquée par l'acquisition de la fonction reproductrice et par le développement de caractères sexuels comme les poils (De La Rochebrochard, 1999)<sup>7</sup>. Chez les filles, la puberté est caractérisée par les premières règles et constitue un évènement marquant dans leur vie. Chez les garçons, deux types d'indicateurs peuvent être envisagés afin de déterminer la période de leur puberté : des indicateurs du développement corporel (taille, pilosité, mue de la voix) ou des indicateurs de maturité sexuelle (De La Rochebrochard, 1999).

#### La discrimination physique à l'adolescence

« L'image de soi et l'apparence prennent une importance grandissante dans la culture adolescente » explique le sociologue Olivier Galland dans *Sociologie de la jeunesse*. Il explique que « cette culture adolescente » est nourrie par les produits diffusés par les industries culturelles autour de la mode vestimentaire et de la musique. Les adolescents se construisent alors un style et cette possibilité constitue en réalité une obligation car celui qui n'en possède pas risque d'être marginalisé ou ridiculisé (Olivier Galland, 2011)<sup>8</sup>. Cette manière de rendre des goûts à la mode tend à donner un pouvoir important à l'apparence physique et vestimentaire. Il y a donc un conformisme de l'adolescence très présent aujourd'hui (Olivier Galland, 2011), « pour être soi, il faut d'abord être comme les autres » (Dubet, 1996). Une enquête de l'Insee « Histoire de vie - Construction des identités » porte sur les discriminations dont sont victimes les jeunes et le motif des moqueries. Durant cette enquête, les personnes interrogées avaient la possibilité d'indiquer parmi une liste de causes possibles, celles qui avaient pu impliquer qu'on se moque d'elles. Le premier résultat (Galland, 2006) est que les jeunes se sentent beaucoup plus souvent discriminés ou stigmatisés que les adultes avec pour premier motif l'apparence physique (le poids et la taille d'abord et ensuite le style vestimentaire). Ces stigmatisations prennent leur racine à l'adolescence dans le cadre des établissements scolaires (Olivier Galland, 2011). Olivier Galland explique que les filles semblent être plus sensibles que les garçons aux moqueries : elles sont davantage préoccupées par leur apparence physique et font plus souvent l'objet de moqueries. C'est pour ces raisons que les filles ressentent les effets sociaux et psychologiques de ces stigmatisations physiques.

#### Une discrimination physique menant au renforcement de l'identité sexuée à l'adolescence

Cette gestion concurrentielle de l'apparence accompagne le renforcement de l'identité sexuée à l'adolescence (Duret, 1999). Les garçons mettent en avant les valeurs de la virilité, de la compétition, de la force physique et dénigrent toutes les valeurs qu'ils associent aux filles. Les garçons qui jouent ou font partis d'une groupe de filles sont souvent moqués par les garçons. « Si l'adolescence est de plus en plus définie par des façons d'être et des apparences stéréotypées, un des meilleurs supports d'expression de ces stéréotypes est l'identité sexuée » (Olivier Galland, 2011).

#### Une envie d'autonomie et de nouvelles libertés

---

<sup>7</sup> De la Rochebrochard, E. (1999). Les âges à la puberté des filles et des garçons en France. Mesures à partir d'une enquête sur la sexualité des adolescents. *Population*, 54(6), 933. <https://doi.org/10.2307/1534716>

<sup>8</sup> Galland, O. (2011). *Sociologie de la jeunesse*. <https://doi.org/10.3917/arco.galla.2011.01>

L'adolescence se définit comme le moment d'apprentissage de l'autonomie. « Il s'agit pour les adolescents de définir l'équilibre des liens qu'ils tissent avec leurs pairs, leur milieu familial et l'environnement scolaire, tout en construisant leur identité personnelle » (Galland, 2010, p.9).

### **Un développement psychologique et intellectuel**

Le chercheur Jean Piaget, explique dans sa recherche intitulée « La période des opérations formelles et le passage de la logique de l'enfant à celle de l'adolescent » que l'adolescence est marquée par une série de transformations générales de la pensée vers 11-12 ans qui se stabilise vers 14-15 ans, illustrant le passage de la logique de l'enfant à celle de l'adolescent<sup>9</sup>. Cette période est marquée par l'apparition du raisonnement hypothético-déductif. Selon Jean Piaget, l'enfant devient alors capable de raisonner sur des hypothèses. Cela se manifeste sur deux plans : le plan verbal où l'enfant commence à émettre des hypothèses par lui-même et à en tirer les conséquences et le plan expérimental où l'adolescent ne passe pas tout de suite à l'action mais commence par faire une liste d'hypothèses possibles et cherche ensuite à contrôler les conséquences qu'il a déduit.

### **Une nouvelle sociabilité : l'identité de l'adolescent est définie par ses relations sociales**

Les relations sociales sont devenues centrales dans la définition de l'adolescence, aujourd'hui l'identité de l'adolescent est déterminée par son cercle d'amis (Olivier Galland, 2011). Avant, l'identité de l'adolescent était définie par ses passions et activités qui était souvent collectives et contrôlées par les adultes, mais de nos jours, le choix des relations passe avant celui des activités (Olivier Galland, 2011). Ces relations se nourrissent essentiellement de « potins », la matière principale des échanges entre adolescents. Ces histoires permettent aux adolescents de se mettre à jour et de commenter l'état du réseau de relation de leur cercle d'amis. « La sociabilité est source de prestige » (Olivier Galland, 2011). Le groupe d'amis et sa composition montre la popularité de l'adolescent et lui attribue un rang. Les adolescents partagent également des émotions, blagues et « délires » entre amis.

L'accès à un téléphone portable avec les réseaux sociaux permet de développer leur sociabilité. Les adolescents peuvent rester en contact avec leurs amis tout le temps et sans contrôle parental (Metton, 2010). Les réseaux sociaux constituent le terrain du jugement entre adolescents. Durant leurs interactions numériques, se construisent le jugement collectif sur les relations et leur validation par le groupe (Delaunay-Téterel, 2010). Cet accès aux réseaux sociaux leur prodigue également une entrée illimitée à tous types d'informations.

---

<sup>9</sup> Piaget, J. (1954). La période des opérations formelles et le passage de la logique de l'enfant à celle de l'adolescent. *Bulletin de Psychologie*, 7(5), 247-253. <https://doi.org/10.3406/bupsy.1954.6325>

## ANNEXE 6 : Des facteurs impactant les comportements des adolescents

Les ateliers réalisés au collège Victor Louis avec les élèves ont révélé des aspects complexes et caractéristiques de la période de l'adolescence : l'impact des stéréotypes de genre sur les élèves, l'exposition aux propos racistes, les comportements influencés par l'effet de groupe, l'accès à tous types d'informations sur internet, le regard des autres. Ces aspects influencent largement les comportements des jeunes et les usages dans la cour du collège. Lors des ateliers, les élèves formaient eux même leur groupe. Nous avons remarqué que la plupart des groupes étaient créés en fonction du genre : les filles entre elles et les garçons ensemble.

### Les stéréotypes de genre

L'impact des stéréotypes de genre s'est senti lors de la phase construction et peinture des bancs en palette. Pendant la construction, nous avons constaté les compétences de chacun en termes de bricolage. Certains collégiens savaient déjà clouer des planches alors que d'autres découvraient complètement. Ce sont surtout les garçons qui savaient utiliser un marteau et qui mentionnaient avoir déjà réalisé ce genre d'activité chez eux en famille. Les filles étaient plus à l'aise dans le ponçage du bois et la peinture. Ces situations ont provoqué différentes réactions chez les jeunes. Les filles entre elles étaient étonnées et se félicitaient. Chez les garçons, on voyait apparaître des moqueries. Nous avons pu discerner des craintes chez certains garçons qui ne savaient pas utiliser un marteau et ne voulaient pas se ridiculiser devant leurs camarades garçons. Nous avons également remarqué la résistance de certaines filles à participer parce qu'elles ne savaient pas faire ou la volonté d'abandonner rapidement lorsqu'elles n'y arrivaient pas.

Quand nous sommes passés à l'étape de la peinture en couleur, les filles ont pris un temps de réflexion et de discussion avant de commencer à peindre leur banc. Elles ont choisi un motif simple et ont peint une planche sur deux en couleur. Les garçons se sont lancés dans la peinture par projection, écoutant leur instinct et sans se concerter. Ce n'est qu'après avoir mis de la peinture de façon hasardeuse sur le banc que l'un d'eux a évoqué le fait de faire quelque chose d'harmonieux, de cohérent et ensemble.

Ces situations montrent que certains stéréotypes restent ancrés dans l'esprit des jeunes. Même si elles ne constituent pas une généralité, les ateliers nous ont tout de même montré que les familles ont davantage tendance à partager les activités de bricolage avec les garçons plutôt qu'avec les filles. En ce qui concerne les comportements, les filles prennent moins de place et osent peu s'exprimer. Elles ont tendance à se dévaloriser tandis que les garçons s'expriment sans restriction et ont une certaine volonté à prouver leurs capacités face aux autres camarades, filles ou garçons.

*Comment peut-on créer des cours d'école à la fois éducative, déconstruisant les préjugés et constituant un environnement inclusif et respectueux ?*

### L'effet de groupe

Chez les filles comme les garçons et à tout âge, l'effet de groupe et l'effet « public » semble avoir un impact sur le comportement des jeunes. La période de l'adolescence montre une volonté de la part des jeunes à se montrer, à prouver leur compétences et leur pouvoir aux autres. L'adolescence est aussi caractérisée par la rébellion contre les adultes. L'effet de groupe semble mettre en confiance les adolescents devant les adultes, les incitant à aller contre les exigences, les consignes et à sortir du cadre. Amuser les autres par la désobéissance et le refus est quelque chose que nous avons pu expérimenter au collège Victor Louis.

## **Le racisme**

Les propos racistes sont assez fréquents dans ce collège, venant de la bouche des élèves. Que ce soit dans le but de blesser un camarade, de se moquer ou juste de plaisanter parfois, les élèves utilisent des termes vulgaires ou racistes. Ils utilisent ces termes afin de qualifier leurs camarades « pour rigoler » selon certains. Il existe un réel jugement sur les origines des élèves. Cela peut concerner leurs origines parentales ou leur quartier. La banalisation de ces mots rend les insultes plus faciles et banalise ainsi la violence et l'exclusion.

## **L'accès à l'information**

Au cours des ateliers, les élèves étaient très réactifs et au courant des dernières actualités. Ils possèdent quasiment tous un téléphone portable, peu importe leur âge, avec pour la majorité un accès aux réseaux sociaux. Ce moyen leur donne un accès facile à tous types d'informations.

Certains élèves étaient très informés au sujet de la politique. Au lendemain des élections européennes, nous avons été surprises de constater qu'ils étaient au courant de la dissolution de l'Assemblée nationale. Les jeunes ont échangés leurs avis sur les partis et sur les différentes personnalités. Certains propos ont été rudes, crus, même insultants. Les avis politiques prononcés constituent pour la plupart des bribes d'informations qui proviennent sans doute d'un discours d'un parent ou bien d'informations simplifiées par les réseaux sociaux, utilisées pour transmettre des idées fortes. Nous avons aussi constaté que les adolescents connaissant réellement le sujet sont fiers de pouvoir expliquer aux autres la complexité de celui-ci.

## **ANNEXE 7 : Les toilettes mixtes : problématiques et propositions par Edith Maruéjols**

### **Les problématiques identifiées par la géographe du genre concernant les toilettes non mixtes**

La chercheuse explique que des toilettes séparées ont été mises en place dans les collèges et qu'elles présentent des problèmes : les élèves qui se retiennent d'aller aux toilettes, le harcèlement scolaire, un lieu d'impunité. Dans les toilettes des filles, on retrouve souvent des miroirs alors que les toilettes des garçons n'en ont souvent pas. Quel message cela envoie-t-il aux filles ? aux garçons ? Qu'est-ce-que cela montre de notre société ? Les toilettes des garçons constituent le lieu de l'injonction à l'urinoir et de la mise en scène de la virilité avec des dégradations importantes (Edith Maruéjols, 2022). « A quel moment avons-nous consenti que les garçons ne puissent pas être pudiques ? » en parlant des urinoirs (Edith Maruéjols, 2022).

De plus, elle appuie son propos en expliquant que les toilettes non mixtes au collège participent au maintien d'un système sexiste. Dans les toilettes des filles, « l'entre-soi maintient le processus de l'injonction sur le corps (apparence physique) et de la confidentialisation de la parole et des sujets dits « de filles » ». Les filles ne prennent pas beaucoup de place dans la cour, elles sont souvent en petits groupes, elles ne s'imposent pas dans l'espace. Le seul lieu où elles sont en grands groupes, c'est dans les toilettes. « Le bloc sanitaire des filles instaure un processus d'invisibilisation durable et l'impossibilité pour les filles de faire groupe et donc sujets au dehors. » comme l'explique Edith Maruéjols.

### **Des interventions pour lutter contre les insécurités des élèves**

Pour répondre aux insécurités énoncées par les enfants lors d'entretiens (peur d'être regardé, peur d'être enfermé ou qu'on ouvre la porte de l'extérieur, toilettes « pas belles » et « pas propres »), elle propose plusieurs solutions : supprimer les urinoirs, fermer les cabines des toilettes en haut et en bas pour ne pas être vus, ne pas rendre possible une ouverture aisée des toilettes de l'extérieur de la cabine, mettre à disposition du matériel et inciter l'usage de poubelles et de brosses. Ces critères doivent tous être appliqués afin d'installer des toilettes mixtes.

### **Un changement radical : l'introduction des toilettes mixtes**

Pour que les toilettes retrouvent leur fonction initiale, il faut créer dans la cour un lieu co-veillant et d'échanges, qui ne soit pas enfermé. Elle propose de changer l'organisation des toilettes en faisant des toilettes mixtes et en revoyant une répartition par niveaux : des blocs pour les plus jeunes, des blocs pour les plus âgés. Elle explique que c'est plus facile de rencontrer ses limites (qui sont celles de l'autre) dans une quotidienneté de partage de l'espace, plutôt qu'en se basant uniquement sur l'idée que l'on se fait du monde de l'autre sexe. Selon la chercheuse, les retours sur les expériences menées en collège et en élémentaire montrent que la mixité filles-garçons aux toilettes (à condition d'un aménagement cassant l'impunité et préservant l'intimité) lève les freins constatés : plus de propreté, moins de stagnation, moins de dégradation, moins de pb de discipline. De plus, elle explique qu'il serait temps de banaliser la question des règles qui constitue encore une charge mentale pour les filles, en faisant des protections hygiéniques un objet du quotidien, en plaçant des distributeurs dans les toilettes mixtes.

### **Les toilettes mixtes au collège Victor Louis**

Après nous être entretenus avec Celia Ferrer, designer sociale travaillant à l'ARObE, nous avons pu nous faire une idée de l'installation de toilettes mixtes au collège Victor Louis. Selon Edith Maruéjols et Célia Ferrer, la mise en place de toilettes mixtes ne peut se faire qu'à condition que



l'aménagement casse l'impunité et préserve l'intimité. Cela implique les critères suivants : ne pas avoir d'urinoirs, disposer de cabines complètement fermées équipées de papier toilette et de poubelles individuelles. Ces conditions ne sont actuellement pas toutes réunies au sein du collège Victor Louis. En l'état, il serait compliqué d'instaurer la mixité aux toilettes. Cependant, si l'installation de toilettes catégorisés par âge et non par sexe voudrait être réalisée, il faut envisager des travaux d'adaptation des blocs de toilettes aux critères cités précédemment. De plus, avant d'installer définitivement des toilettes avec cette nouvelle catégorisation, il faudrait débiter par une expérimentation.

La seule problématique non résolue concernant l'instauration de toilettes mixtes au collège est la transition entre toilettes non mixtes et mixtes pour les filles qui peut sembler difficile. Mais, les témoignages des filles après quelques mois d'adaptation sont positifs. Dans ce contexte, l'idéal serait de ne pas vivre la transition tout au long de la scolarité. Pour enclencher de nouvelles mentalités et stopper les violences, il faudra sûrement passer par des changements.

## ANNEXE 8 : L'écriture, un moyen d'expression pour les adolescents

Lors de la journée de la citoyenneté, le 28 Juin 2024, plusieurs associations ont réalisé des stands afin de sensibiliser les élèves sur certains sujets. L'association Frédéric Sévène composé d'éducateurs de rue a proposé un atelier qui nous a fourni des informations sur la sensibilité du public adolescent à des problèmes d'actualité.

Les éducateurs ont donné la possibilité aux jeunes de s'exprimer autour du questionnement suivant : *Si tu pouvais changer quelque chose dans le monde, tu ferais quoi ?* Nous avons encore été surprises de constater la présence de propos politique. Il semble que les adolescents soient également impacté par le climat politique actuel. Ils sont de plus sensibilisés aux questions de harcèlement et de violences : « *Je supprimerais toutes les personnes qui me font pleurer et je chérirais toutes les personnes qui me font sourire :)* » écrit un élève, un autre écrit « *Je supprimerais la culture du viol* » : des messages touchants, engagés et impactant. Un élève a écrit en gros avec un cœur « *plus de rasisme* ». Ils semblent également alertes quant aux problèmes de pollution et ressortent des éléments d'informations « *on enlève les vache !!! (ça polu trop)* », « *et les humains aussi (ils polluent encore plus* » écrit un autre élève en réponse au premier message. D'autres messages étaient plus humoristiques concernant l'école « *je supprimerais les mauvaises notes en histoire & physique* » ou d'autres sujets « *plus de poulet trop bon miam miam* » ou bien encore « *Je supprimerais toutes les mauvaises choses sur Terre + ma sœur ;)* ».

Cette activité permet d'identifier les préoccupations et sujets impactant chez les jeunes. Les citations recueillies nous montrent que la politique, le racisme et le changement climatique constituent les thèmes les plus fréquemment abordés. Bien que la fresque comporte également de nombreuses plaisanteries entre adolescents, l'exercice a été pris au sérieux par la majorité des participants, offrant ainsi un support d'expression significatif. Cet atelier souligne l'importance du pouvoir de l'écriture dans la facilitation de l'expression individuelle et collective, même chez le public adolescent. La méthode de l'expression écrite articulée autour d'une question centrale semble être un moyen efficace pour engager des adolescents dans une réflexion approfondie.

## ANNEXE 9 : Résultats et méthodologie : évaluation de la préfiguration

### Retours

L'atelier de construction de bancs en palettes au collège Victor Louis a révélé des aspects complexes et caractéristiques de la période de l'adolescence : l'impact des stéréotypes de genre sur les élèves, l'exposition aux propos racistes, les comportements influencés par l'effet de groupe, l'accès à tous types d'informations sur internet. Ces aspects influencent les comportements des jeunes et les usages dans la cour de collège. Nous pouvons alors nous demander : *Comment peut-on créer des cours d'école à la fois éducative, déconstruisant les préjugés et constituant un environnement inclusif et respectueux ?*

Cette expérimentation a également montré le potentiel des activités ludiques en termes d'apprentissage. Cependant, elle a pointé du doigt les défis liés à la gestion des comportements perturbateurs ainsi qu'à la prévention de discours discriminatoires. En plus d'un réaménagement des cours et des espaces scolaires, il devient essentiel de repenser des approches pédagogiques promouvant l'égalité et le respect de la différence à tous points de vue (genres, origines, critères physiques, passions, compétences).

L'éducation et le réaménagement des espaces peuvent constituer des outils clé afin de rendre les cours d'école plus inclusives, respectueuses de l'environnement et de tous.

### Méthodologie : thématiques étudiées

Cette méthodologie vise à évaluer plusieurs thématiques de la préfiguration. Elle touche en premier lieu les usagers/les collégiens, les temps d'utilisation, les préférences, les besoins et l'impact éducatif de l'atelier. Ces thématiques soulèvent toutes plusieurs interrogations.

#### Les usagers/les collégiens :

- Par qui les bancs sont-ils utilisés ? filles ? garçons ? les deux ? petits ? grands ?
- Est-ce que les usagers sont toujours les mêmes ? où est-ce que cela change en fonction des jours/heures ?

#### Temporalité :

- Quand les bancs sont-ils utilisés ? horaires, moment de la journée

#### Préférences/goûts :

- Quels sont les emplacements préférés des élèves ?
- Quel est le profil de l'élève en fonction de la préférence d'emplacement ?

#### Besoins :

- Est-ce que le mobilier répond aux besoins/attentes des collégiens ?
- Est-ce que le mobilier a modifié des usages dans la cour ?

- Est-ce que les bancs permettent de créer un endroit plus calme pour ceux qui ne souhaitent pas faire des jeux de ballons ?
- Est-ce que les bancs ont permis de créer un lieu où les filles peuvent se réunir pour discuter (au lieu de se réunir aux toilettes) ?

### Impact éducatif :

- Quels apprentissages ont été obtenus par les élèves lors de la construction ?

### Méthodologie de collecte des informations

Afin de collecter les informations pour répondre aux interrogations précédentes, plusieurs méthodologies ont été mises en place.

### Observation directe :

Après l'installation des bancs aux lieux précis choisis en collaboration avec les élèves, nous avons pu observer les usages, moments, profils d'élèves utilisant le banc. Dans l'idéal, cette observation aurait dû être réalisée à des moments précis : sur les pauses du matin, du midi et de l'après-midi afin de comparer les usages et usagers, mais ne l'a pas été faite par manque de temps.

### Enquête :

Nous avons également été au contact des collégiens utilisant les bancs afin de recueillir les impressions des élèves sur l'utilité, le confort, la sécurité, l'emplacement, l'utilisation du mobilier.

Objectifs	Avant la préfiguration	Après la préfiguration	Conclusion
Créer une répartition plus égale des collégiens dans la cour	Les filles, solitaires et non-sportifs se retrouvent sur les côtés de la cour et sont invisibilisés.	Les filles comme les garçons semblent utiliser les bancs. Cependant, deux nouveaux bancs ne constituent pas un changement assez impactant pour que les filles se sentent plus légitimes à prendre de la place dans la cour.	L'installation de nouveaux mobiliers constitue une nouvelle étape vers une cour plus inclusive. Même si nous n'avons pu installer seulement deux bancs, certains usages ont pu être légitimés et trouver leur place comme celui de lire dans la cour. Certains bancs placés à des endroits stratégiques pourraient permettre de créer une perméabilité entre certains espaces et la cour : la salle de
Avoir d'avantage de confort et d'assises	Tous les élèves expriment le besoin d'avoir d'avantage d'assises surtout les 5 <sup>ème</sup> et les 4 <sup>ème</sup> qui souhaitent s'asseoir pour discuter.	Les élèves ont été très enthousiastes à l'idée d'avoir deux nouveaux bancs, qui sont toujours utilisés. Les élèves ont exprimé le fait que deux bancs ce n'était pas encore assez suffisant pour répondre à leurs besoins.	

Créer des lieux plus intimes et calmes pour les petits groupes d'élèves, solitaires, non-sportifs et pour les filles.	Certains élèves préfèrent passer leur temps de pause à discuter en petits groupes (2 à 3) ou seuls, ou bien aimeraient prendre ce temps pour lire, mais cette activité n'est pas valorisée aujourd'hui dans la cour.	L'emplacement du banc sous le préau destiné aux élèves recherchant un endroit plus calme pour lire a eu un impact. Il permet de donner une place à ces élèves, une légitimité à cette activité dans la cour ainsi que de créer une perméabilité entre le CDI et la cour.	théâtre, de musique etc., et de donner la place à de nouvelles activités autres que les jeux de ballons, qui ne conviennent pas à tous.
---	--	--	---

Nous avons été surprises de constater que l'installation de seulement deux mobiliers pouvait avoir un impact sur les usages. Ce n'est pas encore assez impactant pour voir naître un changement au niveau de la répartition des genres dans la cour mais, bien placés, ils permettent de rendre une activité légitime comme la lecture. Cette expérimentation a pu mettre en lumière une piste intéressante concernant le réaménagement de la cour.

Cependant, l'évaluation de la préfiguration est tout de même marquée par un regret de ne pas avoir eu plus de temps pour observer et analyser les usages de ces nouveaux bancs. Pour réaliser une préfiguration plus complète, il nous aurait fallu davantage de temps sur le terrain, au contact des collégiens.